

Déroulement des séances Projet Montauban-de-Bretagne

Mercredi 14 mars 2012

L'intervention de la médiatrice de L'aparté, Sophie Marrey, a pour but de proposer aux élèves une ouverture sur la création contemporaine en prenant comme axe de réflexion les médiums utilisés aujourd'hui par les artistes (photographie, installation sonore, vidéo, dessin, peinture, sculpture), pouvant être considérés comme traditionnels ou novateurs.

Cette réflexion prend appui sur des exemples précis, en lien avec la programmation de L'aparté.

Mercredi 21 mars 2012

Nous partirons à la découverte du site de Trémelin en compagnie de l'animatrice nature, Aurélie Ramel, avec pour objectif **l'observation des arbres** et la **réalisation d'un herbier**.

Un livret distribué par l'animatrice nature est à compléter au fil du parcours.

9h30- 11h30

Parcours nature avec livret à compléter.

11h30 – 12h30

Après l'observation des essences d'arbres présentes sur le domaine de Trémelin, les élèves ramassent des feuilles pour l'atelier de l'après-midi, et les mettent à sécher.

13h30-16h30

Réalisation d'un herbier à la manière d'Aurélie Mourier (exposition [Aurélie Mourier, Herbier](#) à L'aparté) et d'une sculpture en carton. Questionnement sur la notion d'échelle (feuille-arbre), sur la 2D (dessin) et la 3D (sculpture), la technique de la mise au carreau, les matériaux (feuille d'arbre, carton).

16h30 – 17h30

Rédaction et mise en forme du carnet de la journée. L'accent est mis sur les différentes étapes de la réalisation du travail, et la présentation de celles-ci sous forme de carnet illustré (schémas, dessins, légendes, mesures, remarques...). Savoir expliquer la démarche artistique et les difficultés rencontrées. Ce carnet pourra servir de base à l'évaluation du 23 mars à la MFR.

Vendredi 23 mars 2012

9h00-12h30

Évaluation des projets – MFR Montauban-de-Bretagne



Présentation de L'aparté, lieu d'art contemporain du Pays de Montfort

Lieu d'art contemporain

L'aparté est un lieu d'art contemporain, c'est à dire qu'il expose des œuvres d'artistes actuellement en activité.

L'art contemporain est donc l'art qui se fait aujourd'hui. Mais, appliquée à l'art cette notion, sans perdre son caractère historique, revêt aussi un caractère esthétique. Ce caractère devient polémique puisque les acteurs n'ont pas le recul nécessaire pour effectivement apprécier les œuvres. La désignation « art contemporain » ne doit donc pas uniquement être prise au sens chronologique, car toutes les productions contemporaines n'appartiennent pas à l'art contemporain, ni ne se revendiquent de l'art contemporain.

Lieu d'expositions temporaires

L'aparté organise 5 à 6 expositions temporaires par saison (septembre/septembre), à la différence du musée qui possède un fonds d'œuvres permanent et accueille des expositions permanentes, ou de l'artothèque qui possède un fonds d'œuvres qu'elle prête au particuliers et collectivités.

La notion de conservation des œuvres est très importante dans un musée. D'ailleurs, dans les musées il y a des « conservateurs ». Un conservateur de musée constitue le patrimoine, l'inventorie, l'étudie, le documente, le classe, le conserve, le préserve, et participe à sa connaissance partagée (diffusion).

Lieu d'expositions dans et hors les murs

L'aparté invite des artistes à exposer dans et hors les murs de L'aparté.

Les clin d'œil aux expositions dans les murs sont appelés « en aparté... » Ils ont lieu dans des lieux culturels ou non : bibliothèques, médiathèques, mairies, Hôtel de Montfort Communauté, Restos du Coeur...

Depuis octobre 2011, L'aparté s'associe à la Ville de Montfort-sur-Meu et au Bon Accueil, lieu d'art contemporain (Rennes) pour présenter des expositions d'art sonore à Montfort. En 2011, l'ancien tribunal d'instance de Montfort a accueilli l'exposition de Pierre Bastien, *Paper Orchestra*.

Espace de création

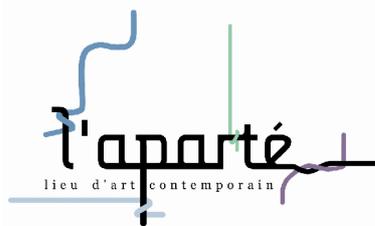
L'aparté accueille des artistes en résidence pendant plusieurs semaines pour créer une ou plusieurs œuvres qui feront l'objet d'une exposition. L'aparté soutient la création, en donnant l'opportunité aux artistes de créer des œuvres originales pour une exposition inédite. A la fin de l'exposition, les artistes récupèrent le fruit de leur travail.

Ce temps de création est un moment privilégié de dialogue entre l'artiste et le public, et notamment les écoles.

Lieu de sensibilisation à l'art contemporain

L'aparté attache une grande importance à la médiation culturelle, c'est à dire qu'elle met des outils pédagogiques en place pour sensibiliser la population du territoire à l'art contemporain.

Les expositions et les échanges avec les artistes en résidence servent de base à un discours pédagogique sur les arts. En effet, le processus de création est aussi intéressant que l'œuvre elle-même pour la compréhension de celle-ci. La résidence est l'occasion de montrer l'artiste au travail et de créer des occasions de débat, de partage.



Notions-clés

Artiste : nom (latin médiéval *artista*, du latin classique *ars*, *artis*, art)

Personne qui exerce professionnellement un des beaux-arts ou, à un niveau supérieur à celui de l'artisanat, un des arts appliqués.

Artisan : nom (italien *artigiano*, qui exerce un métier)

- 1-Travailleur indépendant, qui justifie d'une qualification professionnelle et d'une immatriculation au répertoire des métiers pour l'exercice, à son propre compte, d'une activité manuelle.
- 2- Personne qui pratique un métier manuel selon des normes traditionnelles.

Statut de l'artiste : la Renaissance fait de l'artiste un créateur de beauté.

Au Moyen Âge, il n'existait pas de différence fondamentale entre l'artiste et l'artisan, tous deux étaient socialement peu considérés. A la fin du Moyen Âge, l'Europe connaît une belle période de prospérité, l'artiste qui était considéré comme un technicien avant le 15^{ème} siècle passe au statut de créateur.

À la Renaissance, les artistes souhaitent obtenir une reconnaissance de leur talent. Ils soulignent qu'ils ont dorénavant une formation théorique poussée et qu'on ne peut donc plus les réduire à leur statut de travailleur manuel. Pour autant, il ne faudrait pas croire que tous les artistes sont aussi bien traités : la plupart doivent se contenter de commandes très étroitement encadrées et mal payées.

Atelier : nom masculin (ancien français *astelier*, tas de bois, chantier, de *astele*, éclat de bois, du latin populaire *astella**, planchette)

Lieu où s'exécutent des travaux manuels, où se pratiquent des activités manuelles d'art ou de loisirs; par extension, lieu où s'élabore une œuvre.

À l'origine l'atelier (l'astelier) est un lieu où l'on travaille le bois. Il devient le lieu de création de l'artisanat et des beaux-arts. Il désigne également le groupe de personnes qui travaillent sous la direction d'un maître.

L'atelier contemporain est en général la pièce de travail d'un artiste, éventuellement aidé par des élèves.

L'atelier fait pénétrer le spectateur dans l'univers secret de la création : en découvrant ces lieux, il se glisse dans l'intimité de l'artiste et de ses œuvres.

Exposition : nom féminin (latin *expositio*, *-onis*)

- 1- Action de mettre en vue ; fait d'être montré, exposé.
- 2- Présentation au public d'œuvres d'art ; ensemble des œuvres exposées : Exposition de peinture.
- 3- Présentation de produits divers de l'industrie, de l'agriculture, etc. : Exposition de machines-outils. L'exposition universelle.

La pratique des expositions d'art remonte à la fin du 17ème siècle en France.

Une exposition artistique (ou exposition d'art) désigne traditionnellement l'espace et le temps où des objets d'art rencontrent un public (spectateur). L'exposition est comprise généralement comme une période temporaire, à l'opposé d'une « exposition permanente ».

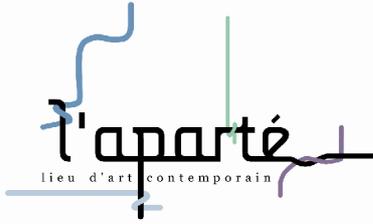
Une exposition peut présenter des peintures, dessins, photographies, sculptures, installations, vidéos, sons, performances d'artistes ou de groupes d'artistes ou bien des collections d'une forme spécifique d'art.

Les œuvres peuvent être exposées dans des institutions spécialisées (musées, centre d'art), des galeries privées, ou des lieux dont la destination principale n'est ni la présentation, ni la vente d'art (bar, hall d'entreprise, mairie, etc.). Une distinction importante existe entre les expositions où les œuvres sont en vente (galerie), et celles où elles ne sont pas en vente.

Médium

.....
Moyens d'expression, matériaux utilisés par les artistes.

Ex. : peinture, sculpture, dessin, vidéo, photographie, son etc.



Étude des médiums Des « beaux-arts » aux arts plastiques

En France, la **création des facultés d'arts plastiques constitue une base de contestation de l'enseignement académique des Beaux-Arts**. Des matières autrefois étrangères au champ de l'enseignement de l'art (sociologie, ethnologie, esthétique et autres) orientent la recherche artistique.

À la recherche formelle du **Beau** succèdent des voies de recherche esthétiques nouvelles, dont les plus radicales (art conceptuel, minimalisme, performance, art corporel) modifient durablement la signification et la perception de l'art, qui s'oriente parfois dans des voies à première vue hermétiques aux non-initiés.

Certains courants artistiques ne quittent toutefois pas les médiums classiques, tout en modifiant radicalement leurs démarches créatives.

L'éclatement des types de médium (la peinture est souvent délaissée au profit d'installations, de performances ou autres) **et du contenu des œuvres** modifie en profondeur les réseaux de médiation d'art.

En plus des médiums traditionnels (peinture, sculpture, dessin), l'art contemporain est particulièrement friand de **médiums nouveaux**, voire de « **non médiums** ». Notamment, la vocation **éphémère** ou « en cours » de nombre d'œuvres questionne la notion même de médium, qui devient souvent un simple vecteur de médiation plutôt qu'un support stable. Cela rejoint la **mutation des supports d'information entamée dans les années 1980**, qui se dématérialisent progressivement au profit d'une logique de « relation ».

MÉDIUMS « TANGIBLES »

Les médiums traditionnels sont toujours utilisés par les artistes contemporains, mais sous une forme renouvelée, avec de nouveaux matériaux.

Exemples de référence :

- Déchets : Daniel Spoerri devient célèbre en collant les restes et les plats du repas à la table, tels que le client les avait laissés, pour réaliser des tableaux-pièges. Ex. *Un petit déjeuner* de **Daniel Spoerri** (matériaux divers : béton, terre, sable, etc.)

- Polystyrène, polyuréthane, silicone, plastique, etc. :

César présente au Salon de Mai en 1967 *La grande expansion orange*, réalisée en polyuréthane. Ses « expansions » exploitent les possibilités de ce matériau en coulées lisses et dures. L'intervention du créateur se fait sur la rigidité, l'épaisseur, la coloration, les coulées...

- Objets divers plus ou moins transformés ou dégradés : Accumulations d'**Arman** ou de **Gérard Deschamps**. Arman fut l'un des premiers à employer directement, comme matière picturale, les objets manufacturés.

A L'aparté :

Matériaux de construction, de professionnel (rayons bricolage, jardinage, sécurité) :

Franck&Olivier Turpin, *Modulations painting* : sculptures en contreplaqué (et charnières).

Jean-Marc Nicolas, *Paysage emprunté* : sculpture minimale en tôle ondulée, et tige de fer à béton, feutre, film plastique, cordelette.

Aurélié Mourier, *Herbier* : sculpture en grillage plastique blanc (stéréo-microscope).

Yuna Amand, *CaSO₄ – 2H₂O* : adhésif réfléchissant.

MEDIUMS « INTANGIBLES »

Exemples de référence :

- Environnement :

Le Land art utilise le cadre et les matériaux de la nature (bois, terre, pierres, sable, rocher, etc.). Le plus souvent, les œuvres sont à l'extérieur, exposées aux éléments, et soumises à l'érosion naturelle ; ainsi, certaines ont disparu et il ne reste que leur souvenir photographique et des vidéos.

Ex. **Robert Smithson, Richard Long**.

Depuis la fin des années 1960, les installations de **James Turrell** sont réalisées à partir d'un seul matériau: la lumière, naturelle ou artificielle. Mis à part les dessins et les plans qui accompagnent ses œuvres de plus grande envergure, sa production ne comporte aucun objet en tant que tel. En envahissant l'espace, la lumière de **Dan Flavin** le transforme et le dématérialise souvent. Le bain lumineux a en effet pour propriété d'abolir les frontières entre l'espace de la galerie et l'œuvre qui ne font plus qu'un. On parle d'expérience perceptive.

- Performance :

La performance artistique est un médium né au milieu du 20^{ème} siècle. La performance est un art éphémère qui laisse peu d'objets derrière lui. **John Cage** est l'initiateur de la performance aux États-Unis. En 1952, il propose une performance au Black Mountain College, *The Ruse of Medusa*, où chaque « performer » peut faire ce qu'il veut dans un certain espace de temps. **Joseph Beuys** déclame en 1978 que « Chaque personne [est] un artiste ».

- Projets en cours :

Depuis 1965, l'artiste français d'origine polonaise **Roman Opalka** peint des nombres en ordre croissant sur des toiles, afin d'inscrire la trace du temps irréversible. Ensuite, à chaque fois qu'il terminait une toile, l'artiste se mettait dos à sa toile, et se prenait alors en photo. Dans sa tenue de travail blanche, avec ses cheveux qui viennent également à blanchir, il vient petit à petit se fondre dans sa toile, y disparaître. C'est encore là un moyen d'exprimer le temps qui passe

A L'aparté :

Franck&Olivier Turpin, *Modulations painting* : performance (vidéo). Depuis 1996, les frères Turpin ont réalisé une cinquantaine de vidéos qui les représentent se mettant en scène principalement. Leurs premières réalisations de vidéo-sculptures ont donné notamment les *Siamoiseries* pour lesquelles ils ont conçu des objets performatifs qui les lient et les rendent siamois. Tout d'abord une double visière relie leurs deux casquettes, puis leurs bottes ne forment plus qu'un pied et dans *Tango* se sont leurs bassins qui se trouvent enlacés. Le moindre mouvement devient alors une performance.

Pierre Bastien, *Paper Orchestra* : Dans le cadre de l'exposition dans l'ancien Tribunal d'Instance de Montfort-sur-Meu, Pierre Bastien a proposé une performance sonore à base de meccanos et autres objets détournés.

Pascal Mirande, *Graphitis* : installations dans la nature (photographies stéréoscopiques). L'artiste est intervenu graphiquement dans le paysage de Trémelin. Ces interventions ont un

caractère éphémère : la peinture sur les arbres s'efface et les constructions en branchage s'abîment et disparaissent. Les photographies sont les seules traces de ces œuvres éphémères.

MEDIUMS « TECHNOLOGIQUES »

Exemples de référence :

- Logiciels informatiques :

L'art logiciel consiste à concevoir et proposer des logiciels comme forme artistique. Comme œuvre phare de ce dernier genre, on peut citer *Auto-illustrator* d'**Adrian Ward** qui détourne le logiciel de dessin vectoriel Illustrator d'Adobe.

- Net.art :

Désigne les pratiques artistiques sur internet. L'artiste slovène **Vuk Ćosić** travaille sur Internet depuis 1994. Il est le promoteur du terme Net.art, genre précurseur de l'Art en ligne. Ćosić s'est longuement intéressé à l'Art ASCII (Ex. *Star Trek*)

- Systèmes mécaniques :

Stelarc (Stelios Arcadiou) est un artiste australien connu pour ses performances d'Art corporel dans lesquelles il mêle le corps biologique à des composants électroniques ou robotiques suivant le principe que le corps humain est obsolète.

- Art sonore :

Lors de Monumenta 2010 au Grand Palais, **Christian Boltanski** invitait les visiteurs à enregistrer les pulsations de son propre cœur dans une cabine prévue à cet effet pour la collection permanente des *Archives du cœur* réunie par l'artiste. Le visiteur pouvait, s'il le désirait, en conserver un enregistrement gravé sur un CD.

- Photographie et art vidéo :

Certains médiums, comme la photographie, qui devient « plasticienne » et le cinéma, qui devient « expérimental », ont acquis le statut d'art à part entière (au même titre que la peinture, la sculpture ou la musique), et constituent aujourd'hui des catégories autonomes.

Bernd et Hilla Becher, *Hochöfer* (photographie argentique de la série « Têtes de Hauts-fourneaux », 1979-91). Bernd et Hilla Becher ont recensé et photographié sur une période de 30 ans des bâtiments industriels : châteaux d'eau, tours de refroidissement, puits de mine, silos et hauts-fourneaux. Bernd Becher ouvre la première classe de photographie artistique en 1976 qu'il dirige jusqu'en 1996.

Caractérisée par la dérision et l'ironie, l'œuvre de **Martin Parr** rejoint le domaine de la photographie documentaire. Son travail apparaît comme l'un des témoins privilégiés de la société britannique ayant connu le gouvernement de Margareth Thatcher au Royaume-Uni.

Dans les années 1960, **Nam June Paik** crée l'Art vidéo en disposant un gros aimant sur une télévision. Le tube cathodique réagit en créant des distorsions colorées et des images de Nixon déformées.

Gary Hill est un des artistes actuels majeurs de l'art vidéo et il est considéré comme l'un des principaux acteurs de l'Art des Nouveaux Media apparu dans les années 1970. Ex. *Suspension of Disbelief (for Marine)*, 1991-1992.

A L'aparté :

Coralie Salaün, Troubleuses : portraits de femmes (photographies).

Benoît Laffiché, Sathish - Alessandro : installation sonore, édition.

L'enjeu pour l'artiste est d'imprimer une vidéo qu'il choisit de présenter sous la forme d'un journal articulant des images nocturnes capturées en Inde et en Argentine.

L'espace d'exposition est volontairement épuré, sans image. Le visiteur est amené à dépasser le constat désabusé du « rien à voir » et à prendre en compte les réalités qui l'entourent : un paysage naturel, un univers visuel artificiel créé par l'artiste, le journal et une proposition sonore.

Emmanuelle Lauer, *Les lumières de la terre* : animation numérique (3 vidéoprojections) et installation sonore.

Pierre Bastien, *Paper Orchestra* : performance sonore et exposition d'art sonore. Machines sonores à base de papier et systèmes de soufflerie.

Yuna Amand, *CaSO₄-2H₂O* : installation vidéo.

Découverte des arbres sur le domaine de Trémelin

Lors d'un itinéraire prédéfini (carte) avec des arrêts réguliers, les élèves observeront 9 à 10 arbres sur le Domaine de Trémelin dans le but de réaliser un **herbier**, à la manière des botanistes.



Arbres observés :

- 1- Bouleau
- 2- Saule
- 3- Pin
- 4- Sapin
- 5- Châtaignier
- 6- Merisier
- 7- Chêne
- 8- Carme
- 9- Noisetier
- (en option : le hêtre)

Un livret de terrain sera remis à chaque élèves, dans lequel il y aura :

- Une carte du site avec l'itinéraire et les points d'arrêt
- Une fiche par arbre à observer, à compléter par l'élève

Au niveau de chaque point d'arrêt, les élèves devront reconnaître l'essence d'arbre observée (les fiches « arbres » – numérotées dans l'ordre – contiendront des indices pour guider les élèves). Sur chaque fiche, il faudra prendre des notes, faire des croquis, compléter les étiquettes...

Matériel nécessaire :

L'itinéraire emprunte des sentiers pouvant être boueux et glissants. Il est nécessaire de prévoir des chaussures adaptées ou des bottes, ainsi que des vêtements de pluie.

Les crayons papier, gomme et taille crayon, règle et un support rigide sont fournis par L'aparté.



L'atelier *Herbier*

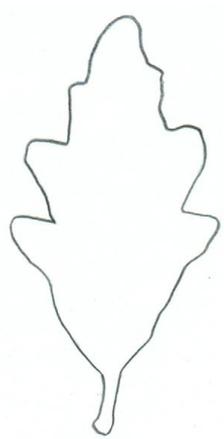
Le travail réalisé par les élèves de la MFR prend sa source ***in situ***, c'est à dire sur le domaine de Trémelin, à la manière des artistes qui viennent en résidence de création à L'aparté.

Le dessin et la sculpture permettent d'aborder la question de la **surface plane** et du **volume**.

L'utilisation du carton illustre la discussion du 14 mars à la MFR sur les **médiums** utilisés par les artistes contemporains (matériaux nobles, matériaux de récupération, déchets...)



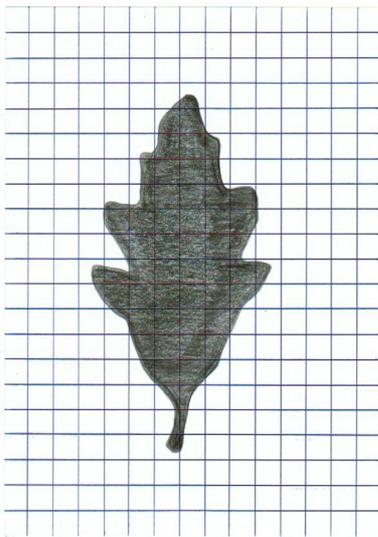
La feuille d'arbre, préalablement séchée, sert de point de départ à l'atelier.



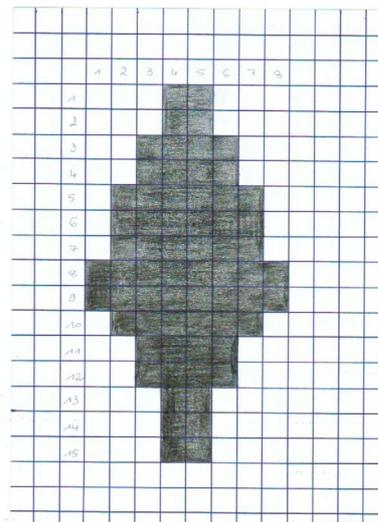
Tracé du contour de la feuille, sur une feuille A5.



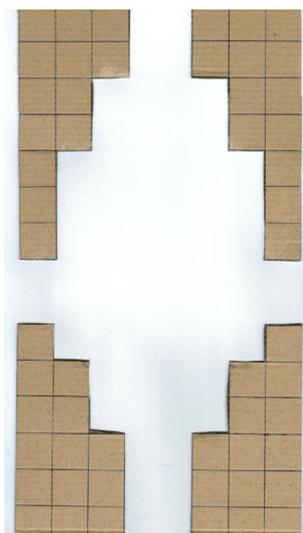
Griser l'intérieur de la feuille dessinée.



Quadriller la feuille (carreaux 1 cm)

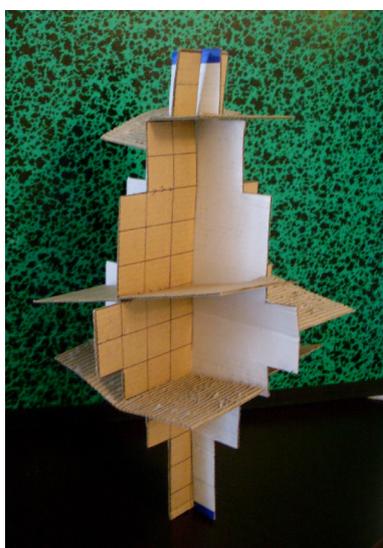


Mise au carreau de la feuille d'arbre, en la reportant sur une feuille A5 quadrillée (carreaux 1 cm)



Reproduire en double exemplaire la feuille d'arbre mise au carreau sur un carton qui a été quadrillé avec des carreaux de 2 cm, afin d'agrandir le dessin.

Tracer uniquement le contour (sans colorier l'intérieur), puis découper.

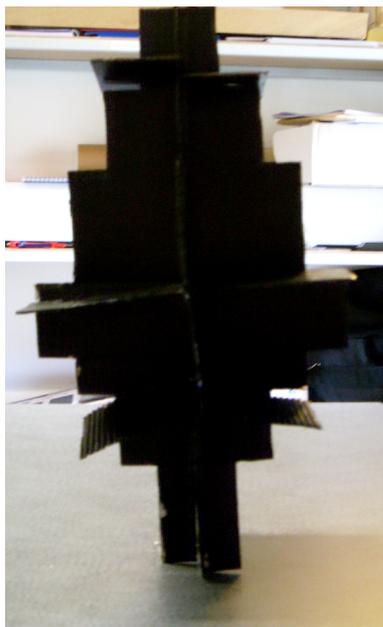


Faire des entailles sur une ligne médiane (en haut sur une des feuilles, en haut sur l'autre feuille).

Quand les deux formes sont glissées l'une dans l'autre, créer les couches horizontales, pour renforcer la structure. Découper ces formes dans le cartons, selon le même principe de mise au carreau. Faire des entailles sur les bords des 2 formes, et de couches intermédiaires. Le but est de n'utiliser ni colle, ni scotch, ni agrafes, ni ficelle.

Jouer avec la matière du carton : carton lisse, ondulé, déchiré....

Si besoin, créer un socle pour maintenir debout la feuille devenue arbre.



L'élève a le choix de peindre l'ensemble ou de laisser brute la surface du carton. Ce choix devra être justifié.